

## 40 Ans de rigueur et d'excellence

Rollande Deslandes

*Université du Québec à Trois-Rivières*

*La Revue canadienne de l'éducation* (RCÉ/CJE) célèbre cette année son quarantième anniversaire. Pendant cette période, la société en général ainsi que la communauté scientifique ont connu bien des turbulences. À travers vents et marées, *la Revue canadienne de l'éducation* a su garder le cap vers la rigueur et l'excellence tout en manifestant une ouverture à l'innovation dans les milieux de l'éducation. Elle a été en mesure d'évoluer au rythme des enjeux et des réalités de la communauté scientifique. Elle continue de se démarquer par son bilinguisme, à la fois une valeur et une caractéristique du Canada : ce qui est tout à son honneur. Ce succès que *la Revue* a connu a été possible grâce aux auteurs qui ont accepté de partager leurs connaissances et leurs compétences, grâce aux évaluateurs qui de façon bénévole, mettent à profit leurs expertises par leurs commentaires constructifs et judicieux, grâce aux nombreuses personnes oeuvrant au sein des divers comités associés à *la Revue canadienne de l'éducation* et grâce à vous, chers lecteurs et à votre attachement qui espérons-le, continuera de perdurer dans le temps.

Les trois articles francophones présentés dans ce numéro abordent diverses thématiques, tout aussi captivantes les unes que les autres. Les trois textes ouvrent des pistes de réflexion soit sur les stratégies mises en œuvre pour accompagner des enseignants formés à l'étranger, ou sur le leadership transformatif chez les directions d'école francophones en contexte minorisé ou bien sur les enseignants en formation professionnelle au Québec.

D'entrée de jeu, les auteurs Morrissette, Charara, Boily et Diédhiou, piquent notre curiosité en arborant dans leur titre l'expression le *jeito* des *despachantes*. Les chercheurs

soutiennent que le Québec figure parmi les plus importants pays hôtes pour les immigrants au monde. D'où la nécessité de dépasser le stade de l'identification des difficultés rencontrées par les enseignants formés à l'étranger (EFE) pour se pencher sur l'accompagnement à l'intégration socioprofessionnelle de ces enseignants. Après avoir constaté que les évaluations des programmes de formation actuels se centrent sur les changements observés sur les EFE, les auteurs choisissent pour leur part d'examiner les stratégies des acteurs qui accompagnent les EFE. À l'aide d'entretiens individuels, Morrissette et ses collègues ont identifié des stratégies reliées au prescrit, aux interactions et aux pratiques pédagogiques. En effet, les accompagnateurs qui œuvrent auprès des EFE utilisent plusieurs stratégies qui renvoient à une superposition de postures, soit comme formateur et tuteur, ou comme mentor et coach, dépendant des besoins du contexte. Comme le disent si bien les auteurs : «C'est là tout l'art du bricolage interactif».

Dans le second manuscrit intitulé *Le leadership transformatif : maintenir la langue française vivante au Canada*, Gélinas-Proulx et Shields s'attardent d'abord au contexte canadien dans lequel oeuvrent les directions d'école de langue française en «situation minorisée». Elles discutent du leadership transformatif comme étant un profil de leadership adapté au milieu linguistique minorisé et susceptible d'assurer aux élèves francophones des expériences d'apprentissage dépourvues de discrimination. Justice sociale, démocratie, équité et inclusion sont des valeurs à la base de ce type de leadership. Elles proposent une adaptation française du leadership transformatif de Shields avec ses huit principes en interaction. Puis, elles montrent dans quelle mesure des modèles de leadership proposés antérieurement et répertoriés dans la littérature scientifique permettent d'effectuer des liens avec chacun des principes de Shields. Selon les auteures, ces modèles n'offrent pas les outils théoriques nécessaires aux directions d'école. Finalement, Gélinas-Proulx et Shields proposent de mettre de l'avant le style de leadership transformatif pour pallier cette lacune. Elles suggèrent aussi que ce style de leadership pourrait s'appliquer autant aux élus scolaires qu'aux conseillers scolaires, aux directions d'écoles et aux directions générales.

Dans le troisième manuscrit ayant comme titre *Devenir enseignant en formation professionnelle au Québec : la collaboration entre les acteurs favorise-t-elle la persévérance?*, Deschenaux et Tardif explorent de façon descriptive les motifs de persévérance des nouveaux enseignants de la formation professionnelle au secondaire. Encore très peu exploité, le contexte des enseignants de la formation professionnelle au

secondaire commande une collaboration entre les enseignants et les directions de centre de formation professionnelle, les intervenants universitaires et les gens de métier. La Table MELS-Universités a mandaté un Groupe de réflexion sur la formation à l'enseignement professionnel pour mener une enquête auprès de cinq groupes de répondants, voire étudiants actifs, diplômés, ayant abandonné, directions d'établissement et intervenants. Ce sont ces données que les auteurs ont utilisées dans le cadre du présent article. Les résultats illustrent sans surprise, des facteurs de persévérance associés à leurs capacités individuelles, au temps à y consacrer et à la conciliation études-travail-famille. Plusieurs suggestions ont été formulées telles que l'allègement de la charge de travail, la prolongation de la période de renouvellement des autorisations à enseigner ou l'inclusion de temps pour faire leurs travaux en classe ou comme partie intégrante de la tâche éducative. La diminution des frais de scolarité et l'octroi de bourses d'études font aussi partie des recommandations. Au final, les auteurs reconnaissent que des efforts colossaux devront être consentis pour développer une véritable collaboration entre les trois catégories d'acteurs : étudiants, intervenants et directions dans une perspective de meilleure persévérance dans les études universitaires des nouveaux enseignants de la formation professionnelle au secondaire.

Je vous souhaite bonne lecture et bonne réflexion,

Rollande Deslandes

